

Une note de plus en plus salée pour la Terre

Les activités humaines accélèrent le cycle du sel de la planète de façon inquiétante

Notre planète devient de plus en plus « salée » et la faute semble en revenir principalement à l'activité humaine.

Un article de synthèse, basé sur différentes études sur le sujet et publié dans « Nature Reviews Earth & Environment », a mis en évidence l'influence, sur la qualité de l'eau et même de l'air, de ce changement salin qui est en train de devenir une menace pour les écosystèmes et la santé humaine. Notre planète a en effet un cycle naturel du sel dans lequel les processus géologiques et hydrologiques, comme l'érosion des roches et des minéraux, conduisent le sel vers la surface terrestre au cours de longues périodes de temps. Durant les dernières décennies, cependant, les êtres humains ont massivement accéléré ce cycle, par l'extraction minière et le développement du territoire, faisant ainsi¹ remonter le sel en surface beaucoup plus rapidement par rapport aux processus naturels. Et la concentration en ions salins a donc considérablement augmenté dans les cours d'eau, surtout ces cinquante dernières années, salinisant ainsi environ 1 milliard d'hectares de sol dans le monde entier. Quand on parle de sel, il ne s'agit pas seulement du chlorure de sodium ordinaire (NaCl, le sel de cuisine) mais des nombreux composés chimiques appelés « sel » (chlorures, sulfates, acétates, carbonate, nitrates, phosphates, etc). Si on considère seulement le NaCl, par exemple, la production est d'environ 300 millions de tonnes par an.

Une des principales inquiétudes de ce cycle du sel d'origine anthropogénique concerne la qualité de l'eau. Les ions du sel peuvent le lier aux contaminants présents dans le sol et dans les sédiments et former des cocktails qui circulent dans l'environnement et peuvent contaminer les ressources hydriques en eau douce. [...]

¹ **En italien**, le gérondif peut indiquer une cause, une manière, une simultanéité d'action ou une conséquence, comme c'est le cas ici : « facendo risalire... » indique la conséquence de l'accélération massive du cycle du sel. C'est également le cas un peu plus loin dans le texte avec « salinizzando ».

En français, en revanche, le gérondif ne peut pas, à lui seul, avoir un sens consécutif. Pour signifier qu'il s'agit d'une conséquence, il faut ajouter « ainsi » : « faisant ainsi remonter... », « salinisant ainsi... ».